



REVUE DE LA SEMAINE  
Par Jack Belgie

### LE MATCH DE BOXE DE LUNDI SOIR

Le match de quinze rounds qui eut lieu lundi soir entre Frank Carbonne et Jim Darcey, poids-moyens, à l'arène Tulane, a été appelé un match nul par l'arbitre, mais l'opinion des journalistes a été que Darcey s'est montré supérieur à Carbonne dans la plupart des rounds. Ce fut beau un combat. Carbonne et Darcey ont fait un match qui a contenté la plupart des spectateurs, même malgré le fait qu'un grand nombre de ceux-ci espéraient voir un knock-out.

### LA RENCONTRE BUFF VS HERMAN

Pete Herman, le champion du monde des poids-coqs, va rencontrer, vendredi soir, au Madison Square Garden à New-York, Johnny Buff, champion poids-plumes des Etats-Unis. Buff est considéré comme un des meilleurs petits boxeurs du monde. Tous deux ont rencontré Charles Ledoux, Buff se faisant mettre à terre plusieurs fois pendant le combat avec le français et Herman faisant avec celui-ci un match nul.

### LES COURSES AUTOMOBILES

C'est Bill Wade, conduisant une automobile spéciale Studebaker, qui a gagné la course de 3 milles et celle de 15 milles qui eut lieu au Fair Grounds samedi après-midi. L'épreuve de 25 milles n'a pas eu lieu à cause de l'heure tardive; elle fut remplacée par une épreuve de 15 milles. Trois autos sont entrées en collision, blessant légèrement les conducteurs et leurs mécaniciens. Rien de sérieux n'est arrivé.

### LE MATCH CARPENTIER-GIBBONS

Georges Carpentier se rencontrera avec Tom Gibbons pour le championnat poids mi-lourd en février prochain au Madison Square Garden. Cela a été annoncé définitivement hier au soir par le promoteur Tex. Rickard, à la réception d'un câblogramme du manager Descamps dans lequel il dit que Carpentier sera prêt et bien en forme à cette époque-là pour défendre le titre qu'il a gagné de Battling Levinsky en quatre rounds.

"Je n'ai aucun doute que le champion français reviendra ici et se rencontrera avec Gibbons, d'après le contrat que j'ai avec lui, a dit Rickard, après la lecture du câblogramme. Carpentier n'entre jamais dans l'arène à moins d'être bien en forme et il lui a fallu beaucoup de temps pour se remettre de la blessure qu'il a reçue à la main lors de son match avec Dempsey. Je n'ai encore fixé aucune date pour la rencontre, mais elle aura lieu probablement dans la première semaine de février."

### JOE BECKETT BAT McCORMICK

Joe Beckett, champion d'Angleterre de la catégorie des poids lourds, que Carpentier avait knockouté au premier round, vient de battre McCormick, ce dernier manquant manifestement de puissance. Pendant les cinq premiers rounds, McCormick combattit bien, mais à partir du cinquième, il était certain que la partie était gagnée pour Beckett. Celui-ci frappa si dur son adversaire qu'à la fin du 12e round, les seconds de McCormick jettèrent l'éponge, attribuant ainsi la victoire à Beckett qui conserve donc son titre. McCormick avait été mis en avant comme adversaire de Carpentier, mais le combat est annulé par suite de sa défaite.

Il est intéressant de noter que lorsque McCormick rencontra Tom Gibbons, l'hiver dernier, il fit avec celui-ci un match nul.

### LE DÉPART DE Mlle LENGLEN

Du beau programme élaboré, des superbes réceptions que l'on devait réserver à Mlle Lenglen, il ne reste plus rien. On vient d'annoncer ces jours-ci que Mlle Lenglen ne jouerait plus, au moins ici, et probablement serait obligée de se reposer en France.

## La Pluie et le Beau Temps Dans l'Histoire

Chacun sait que le nez de Cléopâtre— et peut-être aussi son corps— a suffi à changer l'histoire du monde, s'il n'est pas outrepassant d'appeler ainsi l'histoire des animalcules bipodes de cette planète, qui n'est elle-même qu'un atome du monde. Mais, ce qu'on a moins remarqué, c'est le rôle pourtant primordial joué dans l'Histoire par les phénomènes météorologiques.

L'irruption des Cimbres, qui préluda, deux siècles avant Jésus-Christ, aux invasions barbares qui devaient submerger l'empire romain, fut causée par un raz de marée qui dévasta les territoires occupés par ce peuple au bord de la mer du Nord. Si, aujourd'hui, tant de gens, dans les parages de la Canebière, arborent fièrement le nom sonore de Marius, la faute en est à ce raz de marée. Petites causes, grands effets!

L'antiquité nous fournit des centaines d'exemples analogues. Mais si nous passons au déluge, aux temps modernes veux-je dire, l'étude météorologique de l'Histoire, ou, si on veut me permettre l'expression, la météorologie historique, n'est pas moins suggestive.

La Révolution française est due à des causes politiques et sociales d'autant mieux connues que plusieurs subsistent encore comme devant. Il n'en est pas moins vrai qu'elle fut déclenchée par deux événements météorologiques qui portèrent à son comble la misère du peuple français et firent déborder pour lui le vase d'amertume: ce fut, d'abord, un orage à grêle sans précédent qui, le 13 juillet 1788, traversa tout le territoire, des Pyrénées aux Flandres, ruinant tout sur son passage, et, ensuite, l'hiver qui fut d'une rigueur inouïe, entre le 24 novembre 1788 et le 14 janvier 1789, et sema grande désolation au doux pays de France. Est-ce par hasard que 1789, 1830, 1848, les trois grandes dates où la révolution déploya sur l'Europe ses ailes sanglantes et magnifiques, furent précédées chacune d'un hiver exceptionnellement rigoureux?

La pluie qui, à Tchataldja, à Moukden, et jadis à Waterloo ou à Crécy, parut dans les batailles comme un deus ex machina, joue dans la politique intérieure des nations un rôle lenifiant et pacifique. La Fayette se montra fin météoropsychologue lorsque, le soir du 5 octobre 1789, il dit au roi, inquiet du peuple qui était venu gronder sous ses fenêtres:

—Sire, allez dormir tranquille; il n'y aura plus de désordre aujourd'hui: il pleut.

Mieux que la police et l'armée, une bonne averse contient les passions populaires. Le douche calme les individus agités; la douche céleste fait de même aux foules.

A côté de la pluie, le vent tient son rôle historique avec honneur. Si, le 7 octobre 1493, jour où Colomb voulait rebrousser chemin faute d'un terre entrevue, le vent avait poussé ses caravelles un peu plus vers le sud, la carte politique de l'Amérique ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui.

Le 11 août 1805, quand Villeneuve se disposait, sur l'ordre de son maître, à venir devant Boulogne embarquer la Grande Armée, si le vent n'avait pas tourné subitement du sud au nord, Napoléon eût dicté la paix à Londres et abattu sans retour l'Angleterre. Au lieu de cela, Villeneuve dut relâcher à

Ainsi, en quelques mois, c'est la deuxième défaite sportive que les Français enregistrent en Amérique. Après Carpentier dont l'étoile avait pâli ici, Mlle Lenglen, à son tour, est obligée de s'incliner. Peut-être Mlle Lenglen au point de vue sportif a-t-elle une excuse à sa défaite et telle est notre opinion, mais à l'encontre de Carpentier, elle est loin d'avoir eu l'attitude "game" de notre champion de boxe et cette simple amabilité qui valut à Georges un succès inoubliable.

Que Mlle Lenglen se repose donc et espérons que nous la reverrons un jour se qu'elle fut jadis incontestablement: La championne de tennis du monde.

## LETTRE AU REDACTEUR

Avant de publier la lettre ci-dessous nous en avons soumis le texte à l'Académie Française, qui nous l'a renvoyé avec son entière approbation en nous faisant remarquer que cet idiomme deviendrait peut-être la langue universelle, et par conséquent celle que les diplomates adopteraient à leurs Congrès futurs. Voilà la question du jour qui semble résolue.—Rédaction.

Mon scier l'raide acteur:

Baptiste Laricot m'avons dit que vote journal La Beille allions fêté sa naissance. J'somme bin convaincu que lé créoles icite au bruli savions pas qu'ein journal pouvions n'être et pouvions mourir. Ces pauvres gens sont si bêtes, si bêtes qui prenons des vessies pour des lanternes et y mangions du poisson rouge pour des filets d'truite, l'la tcheu de vache dans la soupe pour d'la tortue. Mais mon scieur laid-diteur y savons pas qu'la Beille, c'te bon journal français, avons v'nu au monde comme l'reste de l'humanité. Pourquoi la langue française avon efné grand-mère avec ses régues et c'est pas pour endormir ein journal avec ses lecteurs dans son berceau quand y l'est p'tit. Aujourd'hui la Beille avons arrivé à un âge canonique et respectable et il n'avon plus besoin de la grand'mère française. J'y souhaitons bin des années de bonne heure, mais y faudra faire attention à la poultétique et les polisp'tits chiens qui sommes toujours là pour vous licher les mains et vous vider les poches. Moi j'somme pas un poliptitchien mais j'somme un gastronome, et l'aute jour Marguerite, ma femme, m'demandait quelle différence y avait ente l'astrologie et la gastronomie, vous savez les femmes ça vous pose des questions à vous tourner à l'envers, mais comme j'somme doué d'une intelligence Lafarguienne, j'y avons répondu: "L'astrologie calcule la distance des planètes à la terre, mais la gastronomie, elle fait des plats nets, et après faits ses calculs dans les reins au lieux d'sur du papier, Marguerite avons resté la d'jeule ouverte et a m'avons demandé si c'était du latin. "Oui," j'y avons répondu," c'est du latin d'cuisine."

Bonjour mon scier l'raide acteur, et croyez moi toujours ein ami de l'Abaille.  
CORÉLIEN DORE.

Cadix... non loin de Trafalgar. Ce petit changement anémométrique, en sauvant l'Angleterre, fut cause de bien des événements.

D'ailleurs, Albion fut souvent favorisée par les dieux qui président à la météorologie, et, en d'autres temps, elle eût élevé sans doute des temples au vieil Eole: que fût-il advenu d'elle, en effet, sans la tempête qui, en 1588, détruisit fort à propos l'Invincible Armada? On sait le mot mélancolique de Philippe II d'Espagne:

—J'avais envoyé mes flottes combattre des hommes et non des éléments.

Cette tempête est à l'origine de la grandeur de l'Angleterre.

Le broüillard, a causé l'événement le plus important de la guerre de Trente Ans: la mort de Gustave-Adolphe, tombé grâce à lui dans un parti ennemi.

Le coup de foudre qui, le 2 juillet 1505, éclata auprès de Martin Luther et lui fit faire vœu d'être moine, a déclenché des choses qui ont remué les peuples pendant des siècles.

Le froid, en 1794-1795, assura le succès de nos armées aux Pays-Bas et permit à la cavalerie de Pichegru de prendre d'assaut la flotte hollandaise.

C'est le froid, en revanche, qui, déchainant contre Napoléon le terrible hiver de 1812, entraîna la chute du colosse.

Aussi la météorologie historique sera peut-être un jour une des branches les plus curieuses de la science.

En étudiant les événements de l'Histoire parallèlement aux documents météorologiques (et cette étude n'est même pas ébauchée), on est sûr de faire des découvertes suggestives et utiles.

CHARLES NORMANN,  
Astronome de l'Observatoire de Paris.

## UNE REPUTATION USURPEE

Il faut espérer que le peuple des fourmis s'est fait représenter aux fêtes qui ont été données en l'honneur de la Fontaine, dors du 3e centenaire.

Grâce au bon fabuliste, ces petites bêtes ont acquis dans le monde une réputation des plus flatteuses. Il n'est pas un livre d'images pour les enfants qui ne les montre dans l'exercice de leurs fonctions, soit traînant un fétu de paille pour construire leur maison, soit emportant un grain de blé dans leur grenier en prévision de l'hiver. Elles sont alertes, travailleuses, disciplinées. Jamais-les pires détresses ne les prennent à l'improviste. Elles ont autant de prudence que de prévoyance, s'assurant sur la vie au bon moment et ne plaçant leurs économies qu'en fonds de tout repos.

Ah! bienheureuses fourmis! quelle reconnaissance vous devez à La Fontaine! Les poètes ont vraiment des privilèges prodigieux. Une fable a suffi pour vous donner une auréole indélébile.

Or, que nous apprend-on?

En ce moment, dans l'Etat de Kansas, une horde de petits animaux menace de destruction la Bourse de commerce de Wichita.

Pour savoir quels ennemis on avait devant soi, on a fait prisonnier quelques-uns. On imagine la surprise unanime quand on a constaté qu'il s'agissait de fourmis. Les entomologistes de Washington ont rédigé des procès-verbaux, qui ne laissent à ce sujet aucun doute. Les fourmis sont quelquefois des plus dangereuses. Celles d'Australie, notamment, voyagent en véritables corps d'armée. Dès qu'elles rencontrent un ouvrage en bois, elles l'attaquent et ne l'abandonnent que complètement déchiqueté, rongé, perdu.

La Fontaine ne connaissait que les sages petites fourmis de France, sans quoi il n'eût point commis une injustice aussi flagrante. Pouvons-nous espérer qu'aujourd'hui l'erreur sera réparée et que les fourmis transportant des fétus de paille et des grains de blé disparaîtront des livres d'images, dont leur méchanceté les rend indignes? Hélas! non, les fourmis auront toujours droit chez nous à toutes les indulgences parce qu'on se sert d'elles pour accabler les cigales innocentes.

A quand la réhabilitation de la cigale?

## L'AFFAIRE ARBUCKLE

Los Angeles.—Frank E. Woods, de la Famous Players-Lasky Corporation et président du Screen Vouter's Guild, a exprimé l'opinion que la carrière de Roscoe (Fatty) Arbuckle, comme acteur de cinéma était terminée. On a demandé à Woods si les producteurs de cinéma reprendraient Rostoe Arbuckle au cas où il serait acquitté. A ceci, il a répondu négativement et a ajouté: "A moins qu'Arbuckle soit absolument exonéré du crime dont il est accusé, je ne pense pas qu'il puisse se présenter pour jouer comme acteur de cinéma, et il n'est que juste qu'il en soit ainsi."

Paris.—La presse parisienne continue à publier en première page les faits saillants de l'affaire Arbuckle à San Francisco. Beaucoup d'éditeurs en font une leçon de choses pour les Etats-Unis et la prohibition. Le "Paris-Midi" déclare que les Américains sont trop inflammables et persistent à boire des boissons trop fortes, et que si Fatty avait bu du vin, Mlle Rappe serait en vie, le whisky rendant l'homme brutal et bestial. Le "Journal des Débats" dit: "Ainsi, il y a tout de même des boissons alcooliques en Amérique; les Etats-Unis ne sont "secs" que pour les étrangers qui ne connaissent pas le système."

Du "Free Press," de Winnipeg

Un des récents discours du général Ludendorff contenait la phrase suivante: "Soignons-nous d'être Prussiens et restons toujours Prussiens." C'est parfait, général, c'est là une gloire que personne ne vous envie.